

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 20.— 10.— 5.— 1.70
 ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
 TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POST. IV. 178

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le lin., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

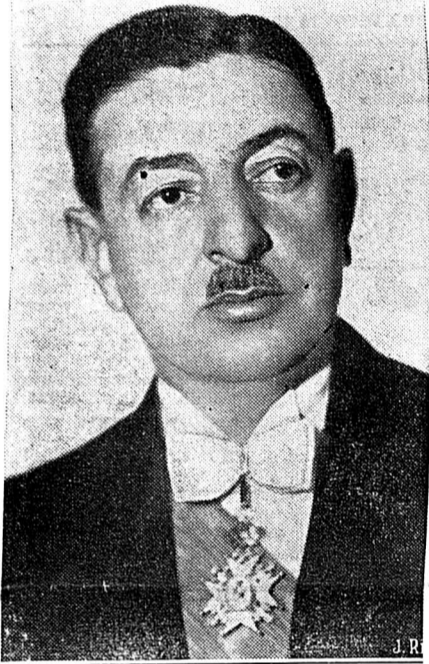
Le problème du sud-est

Atmosphère toujours lourde dans les Balkans

L'inconnue représentée par la Yougoslavie

L'atmosphère reste lourde dans les Balkans. Les yeux sont tournés maintenant vers la Yougoslavie. Rien n'a transpiré des récentes réunions gouvernementales et militaires qui se sont tenues à Belgrade, à la fin de la semaine dernière. Les dirigeants de la politique et de l'armée yougoslaves n'ont pu qu'arrêter leur attitude lorsqu'une demande allemande, qui paraît imminente, leur sera adressée.

Les nouvelles les plus plausibles que nous recevons laissent entendre d'ailleurs que les exigences de Berlin à l'égard de Belgrade ne seraient pas aussi fortes que celles qui ju-



M. TSVETKOVITCH
 président du conseil yougoslave

rent présentées à Sofia. Alors que la Bulgarie a été intégrée dans le cadre du pacte tripartite et qu'elle est liée désormais de ce fait, militairement, aux puissances de l'axe, le Reich respecterait la neutralité de la Yougoslavie et ne demanderait d'elle, en somme, que la conclusion d'un accord de non-agression, semblable à celui qui unit Ankara et Sofia ou pareil à celui que Belgrade d'ailleurs a jadis contracté avec Rome. Il suffirait aux dirigeants hitlériens que la Yougoslavie fût simplement hors de jeu quand les forces allemandes décideront de lancer leur offensive contre la Grèce. D'après d'autres dépêches, l'Allemagne exigerait néanmoins le libre passage pour ses troupes dans la vallée du Vardar qui, assure-t-on, constitue une bonne route pour atteindre Salonique.

Il est extrêmement difficile, pour ne pas écrire impossible, de dire ce que feront les hommes d'Etat yougoslaves en présence de la volonté allemande. Ils se sont rendus récemment, on le sait, à Berchtesgaden. Ils ont toujours tenu à affirmer leur sympathie pour les puissances de l'axe et se sont déclarés disposés à collaborer à « l'ordre nouveau », pour autant que cette collaboration s'effectue sur le plan économique. Vont-ils accepter davantage aujourd'hui ? Il est certain qu'ils feront tout pour que les conditions auxquelles ils seront amenés à souscrire ménagent leur honneur national. Et sans doute de l'autre côté, fera-t-on également tout pour cela. Il n'en reste pas moins qu'il est un point où l'honneur national n'a plus de signification que si l'on prend les armes. Les dirigeants de Belgrade seront-ils rejoints dans cette extrémité ? C'est le secret de demain.

Quoi qu'il en soit, et quelle que soit la détermination yougoslave, il semble que le facteur représenté par celle-ci ne soit jusqu'ici d'aucun effet sur la volonté grecque — qui est toujours de défendre jusqu'au bout le sol national. Les journaux athéniens notent hier que les Hellènes se battraient, le cas échéant, contre les Allemands avec la même vaillance que contre les Italiens. Il faut voir là le fait de la visite effectuée par M. Eden à Athènes. Est-ce également le résultat d'une assurance de la part de la Turquie ? Cela aussi est le secret de demain.

R. Br.

Un journal turc temporairement suspendu

ISTAMBUL, 10 (Reuter). — Le journal « Yenishabah » a été temporairement suspendu par ordre du conseil des ministres à la suite d'une protestation de M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne, contre les éditoriaux germanophobes du député Yaltchin.

Restrictions pour le roi de Suède aussi...



Le roi de Suède lui-même n'échappe pas aux restrictions et pas plus que ses sujets, il n'a le droit d'utiliser une voiture à benzine. Aussi la voiture royale est-elle équipée d'un générateur à gaz de charbon de bois. Voici le roi sortant du palais royal pour monter dans son auto

Contre n'importe quel agresseur

La France, seule, le cas échéant défendra son empire...

Telle est la décision prise hier à Vichy à une importante délibération à laquelle assista le général Weygand

Notre correspondant de Vichy nous téléphone :

Commencée dans le calme d'un beau dimanche de mars, giffée de temps à autre par de violentes mais courtes averses, la journée s'est subitement animée vers le soir quand a été publié le communiqué relatif à la mission du général Weygand qui doit rejoindre incessamment son poste avec des pouvoirs encore accrues.

Disons tout d'abord que le général Weygand a déjeuné avec l'amiral Darlan, le général Huntziger, le contre-amiral Platon et le général Bergeret, ce qui coupe court aux rumeurs suivant lesquelles notre délégué général en Afrique française avait été rappelé à Vichy pour être mis en disgrâce.

Tout se devine dans le texte officiel où transparaît cette volonté de survivre qui est le propre de la France épuisée mais vaillante. L'empire est un tout que cimentent trop de sacrifices et trop d'héroïques vertus pour qu'on puisse tolérer des fissures, des abandons ou des reniements. Les yeux se tournent vers ces terres lointaines sur lesquelles plane une sourde menace, où tant de braves gens défendent la pierre nationale... Vers la Tunisie ensoleillée, vers les régions calcinées de Djibouti, vers les résidences des rois Francs de Syrie.

La France fidèle à la foi jurée saura défendre ses enfants et ses droits et les défendra seule contre tout agresseur. Plus loin encore que cette Méditerranée, les pensées se reportent vers l'Indochine. De ce côté, tout indique que l'épée doit demeurer au fourreau puisqu'on attend pour la nuit dernière à Vichy la nouvelle de la signature du compromis proposé par le médiateur japonais.

Revenons en France où l'amiral Darlan a inauguré de nouvelles méthodes de gouvernement en convoquant les préfets non plus isolément, mais par régions économiques. L'objet essentiel de cette prise de contact comme celui d'ailleurs des délibérations ministérielles est d'assurer, même au prix des plus rudes efforts, le ravitaillement du pays et de gagner la bataille de l'agriculture.

Un plan analogue dans ses grandes lignes au « plan Wahlen » est d'ailleurs à l'étude, comme l'indiquent les dernières lois qui furent étudiées au conseil des ministres de samedi. Ces lois prévoient une mobilisation physique, rurale et un droit de réquisition de main-d'œuvre destinée à fournir à l'agriculture les bras qui lui font défaut, car, ne l'oublions pas, plus d'un million d'agriculteurs sont actuellement prisonniers de guerre. Le manque de blé compromet gravement le ravitaillement de la France et la pénurie de céréales est jugée si grave par le gouvernement qu'on envisagerait très sérieusement en haut lieu d'assurer des convois maritimes pour l'Argentine qui seraient escortés à l'aller et au retour par la flotte de guerre française.

Et pour en terminer avec cette rapide revue des événements, disons qu'il n'a jamais été question de transformer l'ancienne agence Havas en une entreprise franco-allemande. Des pourparlers ont bien été engagés à Paris, mais ils n'intéressent que la partie publicité et messageries de journaux, et en aucune façon la branche « information ».

Enfin, nous pouvons annoncer que le maréchal, après avoir visité successivement Toulouse, Lyon, Marseille, le Puy, se rendrait vers le 18 mars dans la région de Grenoble et des Alpes.

Le communiqué officiel

VICHY, 9. — On communique officiellement :

L'amiral de la flotte Darlan, vice-président du conseil, a donné un déjeuner intime en l'honneur du général d'armée Weygand, délégué général du gouvernement français en Afrique française.

Le général Huntziger, ministre-secrétaire d'Etat à la guerre, le contre-amiral Platon, secrétaire d'Etat aux

colonies, le général de brigade aérienne Bergeret, secrétaire d'Etat à l'aviation, assistaient au déjeuner.

Une conférence s'est ensuite tenue au cours de laquelle ont été traités les différents problèmes politiques, économiques et militaires concernant l'Afrique française.

La défense éventuelle de l'empire français africain, contre une attaque extérieure, a fait l'objet d'un examen spécial.

Il a été confirmé que, conformément aux engagements pris par le maréchal Pétain et dans le cadre des conventions d'armistice, cette défense sera énergiquement assurée par les forces françaises seules contre tout agresseur.

A cause de la malheureuse coupure en zones...

DEUX RASSEMBLEMENTS NATIONAUX EXISTENT EN FRANCE

L'un qui, à Paris, se dit populaire et est inspiré par M. Marcel Déat et l'autre qui, à Vichy, travaille dans le silence en accord avec le maréchal

Notre correspondant de Vichy nous écrit :

Deux rassemblements nationaux, c'est-à-dire deux partis uniques co-existent en France. Celui de la zone libre, le seul légal et qui a l'agrément du maréchal ; celui de Paris, le « Rassemblement national populaire » créé sous l'égide de Marcel Déat et qui n'a rencontré jusqu'ici qu'un succès somme toute assez restreint, puisqu'en trois semaines, il a enregistré en tout et pour tout 21 mille adhésions.

Le programme du R. N. P. (adoption des initiatives comme l'a fait la presse de la zone occupée) a été défini au cours de conférences d'information auxquelles participaient les fondateurs de ce mouvement.

Ce programme le voici :

Rénovation de l'Etat, collaboration franco-allemande, et enfin intégration de la France à l'Europe de demain.

A l'énumération de ces titres de chapitres il n'y a rien qui puisse effrayer, même un Français de la zone « nono », comme aime à l'écrire M. Marcel Déat. Le tout est dans la manière...

Jusqu'ici les résultats concrets obtenus par le R.N.P. ne se sont traduits dans les faits que par des affiches, des discours, et un insigne de boutonnière en métal argenté, qui représente un petit flambeau fixé sur un fer à cheval, ce qui peut-être un appel aux bons génies protecteurs des partis politiques.

Ce qui distingue également le R.N.P. de son plus discret collègue de la zone libre, c'est qu'il a trouvé un thème de propagande facilement accessible aux masses et qui consiste en une critique systématiquement virulente de toute l'œuvre réalisée à Vichy, à qui tout est reproché depuis les lois jugées trop réactionnaires, les méthodes retardataires et jusqu'au ravitaillement insuffisant de ces mois derniers.

Bien entendu, ces critiques ne trouvent guère d'échos de l'autre côté de la ligne de démarcation et dans les parages de l'hôtel du Parc on fait remarquer d'ailleurs que le talent s'exerce plus facilement dans la cri-

tique que dans la louange et qu'au demeurant si Vichy avance trop lentement au gré de certains, il travaille avec sûreté, construisant la maison de demain pierre après pierre, jour après jour, alors qu'à Paris, au contraire, un vent de tempête serait mieux accueilli, surtout dans le choix des hommes appelés aux postes de commandement. Là-bas, on réclame du nouveau, n'en serait-il plus au monde et quand nous disons on réclame, il faut comprendre qu'on exige, et pour ce faire, on utilise volontiers les mêmes arguments qui firent le succès des élections Front

Après un débat qui dura dix-sept jours

Le Sénat américain accepte le projet d'assistance militaire à la Grande-Bretagne

WASHINGTON, 9 (Reuter). — Après un débat animé qui dura 17 jours, le Sénat a voté le projet « prêt ou bail ». La dernière séance dura 11 heures. Elle fut marquée par le rejet de nombreux amendements qui auraient sérieusement restreint l'efficacité du projet.

Celui-ci va maintenant à la Chambre des représentants pour qu'elle accepte formellement les changements que lui a apporté le Sénat. Puis, le président Roosevelt y apposera sa signature. Le projet aura alors force de loi.

La portée du projet

WASHINGTON, 9 (Reuter). — Le projet « prêt ou bail », tel qu'il résulte des délibérations parlementaires, permet au président :

1. De faire fabriquer dans les usines ou chantiers américains, ou d'obtenir d'une autre façon, tout ce qui est jugé essentiel par le président à la défense des Etats-Unis.

2. Le matériel sera remis aux pays intéressés de diverses façons par prêt, échange, transfert, vente ou location.

3. Le projet admet que des travaux de réparation pourront être effectués pour le compte de gouvernements étrangers. Ainsi, un cuirassé britannique pourrait se faire radouber dans un chantier naval américain si le président estime que cette mesure est conforme aux intérêts américains.

4. Les gouvernements ainsi assistés peuvent recevoir tous renseignements relatifs à la défense américaine.

Les amendements votés par les Chambres précisent que les pouvoirs conférés au président prendront fin le 30 juin 1943 ; ils limitent la valeur totale des articles obtenus directement des établissements militaires américains à 325 millions de livres sterling et stipulent que le président doit consulter les chefs des forces militaires, navales et aériennes américaines avant de transférer du matériel

appartenant au gouvernement. Enfin, le président doit faire régulièrement des rapports au Congrès sur la façon dont il utilisera les pouvoirs qui lui furent conférés.

Un incident au cours de la dernière séance

WASHINGTON, 9 (Reuter). — Il y eut un seul incident au cours de la séance tenue samedi par le Sénat, séance qui précéda le vote du projet d'aide aux démocraties. Une femme, qui avait pris place dans les tribunes du public, a jeté dans la salle une banderolle sur laquelle on pouvait lire l'inscription suivante : « Ce projet signifie la guerre. Il faut voter contre. »

L'application du projet Dix milliards de dollars à l'Angleterre

WASHINGTON, 10 (Reuter). — On rapporte qu'à la suite du vote du projet de loi « Prêt et bail » par le Sénat, un programme de trois ans, pour l'assistance à la Grande-Bretagne d'un montant de dix milliards de dollars, est en train d'être élaboré.

Le projet aura force de loi mercredi et tout semble indiquer que l'assistance à la Grande-Bretagne commencera immédiatement sur une grande échelle.

Tandis que la grande majorité des Américains ont appris avec satisfaction le vote du projet par le Sénat, les adversaires de cette loi projettent dès maintenant une campagne dans tout le pays pour soulever l'opinion publique contre la guerre.

Le « leader » isolationniste, le sénateur Wheeler, a déclaré dimanche à la presse :

Nous allons organiser d'un bout du pays à l'autre une croisade, afin de contre-carrer la propagande qui va être immédiatement déchaînée en faveur de l'assistance la plus efficace à la Grande-Bretagne, ce qui nous mènerait à la guerre.

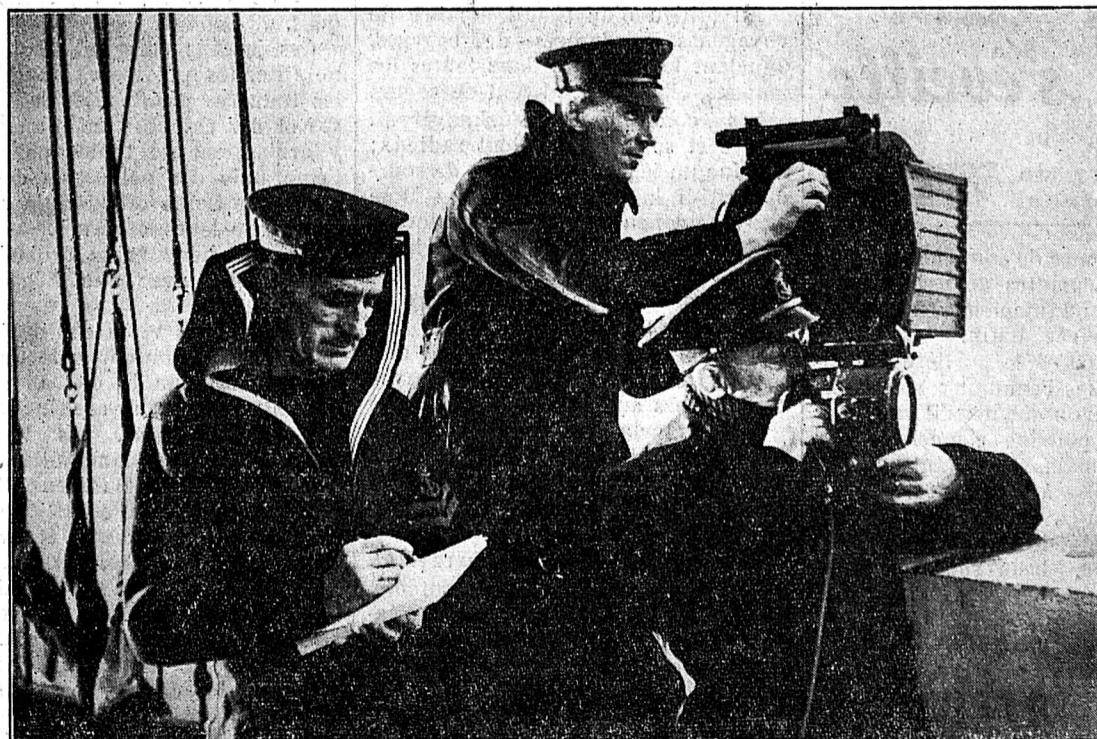
Une allocution de M. Roosevelt

Le rôle de l'agriculture américaine dans la défense du pays

WASHINGTON, 9 (Reuter). — M. Roosevelt a prononcé une allocution où il a affirmé que « l'agriculture américaine se trouve en excellent état pour jouer son rôle dans le programme de défense nationale. Nos greniers sont pleins, ajouta-t-il, nos réserves de denrées alimentaires sont suffisantes pour nos besoins et ceux de nos amis qui luttent actuellement pour leur existence, pour la démocratie et pour empêcher les dictatures de contrôler le monde. »

Après la guerre, le monde sera très différent de celui d'avant septembre 1939. Nous ne pouvons nous soustraire à notre responsabilité collective concernant le genre de vie qui résultera de l'épreuve que traverse le monde. Nous devons nous acquitter de cette responsabilité le plus efficacement possible et ne pouvons soustraire à ses conséquences. »

La garde vigilante des ports britanniques



A l'entrée de tous les ports anglais, des hommes, nuit et jour, veillent pour signaler tous les bateaux entrant ou sortant du port. — Voici des télégraphistes maniant les appareils de télégraphie optique de réception et d'émission pendant que l'un de leurs camarades note les messages

Petites annonces classées

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer. Il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant. Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL.

A LOUER

Rue du Manège, à louer appartement de 3 chambres, bain, chauffage central. Etude Pettipierre & Hotz.

EVOLVE, à louer 1er étage de 4 chambres, balcon, vue. Prix avantageux. — Etude Pettipierre & Hotz.

Val-de-Ruz

A louer, pour le 1er mai, une maison de neuf chambres, éventuellement deux logements de trois chambres et un de deux chambres dans situation magnifique. Convientrait pour séjour d'été. — S'adresser Etude Wavre, notaires.

A louer, au centre de la ville, appartement de 4-5 chambres, complètement remis à neuf. Bain. Central. Etude Pettipierre & Hotz.

ETUDE G. JEANNERET & P. SOGUEL

Môle 10 — Tél. 5 11 32

A louer pour tout de suite ou date à convenir, à conditions avantageuses :

- Rue des Moulins : une chambre et cuisine.
- Neubourg : une chambre, cuisine et dépendances.
- Rue Fleury : une chambre cuisine et dépendances.
- Fausse-Brayes : deux chambres et dépendances.
- Orangerie : deux, cinq et six chambres et dépendances, confort.
- Rue du Château : deux chambres et dépendances.
- Orangerie : deux chambres à l'usage de bureaux.
- Rue de l'Hôpital : deux chambres et dépendances, sans cuisine.
- Ecluse : trois chambres et dépendances.
- Côte : trois chambres et dépendances. Belle vue.
- Bérvards : trois et quatre chambres et dépendances, confort.
- Funclouaire : trois et quatre chambres et dépendances, confort.
- Musée : trois chambres et dépendances, confort.
- Hôpital : quatre chambres et dépendances, confort.
- Comba-Borel : quatre ou cinq chambres et dépendances, confort.
- Evole : cinq chambres et dépendances, confort.
- Château : cinq chambres et dépendances.
- Place d'Armes : cinq chambres et dépendances.
- Rue du Château : locaux et petit atelier.

BEAUREGARD, à louer à prix avantageux, appartement de 3 ou 4 chambres, bain, central, vue. Vêranda. — Etude Pettipierre & Hotz.

CORCELLES

A louer appartements de trois et quatre chambres, avec tout confort. Belle situation. S'adresser Grand'Rue 4a, rez-de-chaussée. *

COTE, à louer appartements de 3 et 4 chambres, balcon, vue étendue. Etude Pettipierre & Hotz.

A louer, AU CENTRE, appartement de 3 chambres avec chambrette. — Etude Pettipierre & Hotz.

FAUBOURG DE L'HOPITAL, à louer 1er étage de 3 chambres et dépendances. — Etude Pettipierre & Hotz.

A louer, à proximité de la Gare, appartement de 4 chambres, complètement remis à neuf. Prix avantageux. — Etude Pettipierre & Hotz.

A louer 1, 2, 3 ou 4 pièces à l'usage de BUREAUX, situés dans bel immeuble du centre de la ville. Chauffage général. Conclierge. — Etude Pettipierre & Hotz.

VIEUX-CHATEL, à louer appartement de 3 chambres et dépendances. Prix : Fr. 50. — Etude Pettipierre & Hotz.

SABLONS, à remettre appartement de 4 chambres, complètement remis à neuf. Bains. Central. Balcon. — Etude Pettipierre & Hotz.

Pour cause de départ à louer pour le 24 juin.

Fbg de l'Hôpital 22 bel appartement de six chambres, chambre de bains, chauffage central, part au jardin. Etude Ballod et Berger, Tél. 5 23 28. *

STUDIO de 2 pièces, à louer au centre de la ville. — Etude Pettipierre & Hotz.

PARCS, à louer appartement de 2 et 3 chambres, balcon, jardin. Vue. Prix : Fr. 60, 65 et 70. — Etude Pettipierre & Hotz.

RUE LOUIS-FAVRE, à louer appartement de 3 chambres, situé au midi, balcon. Vue. — Etude Pettipierre & Hotz.

PENSIONS

JEUNE FILLE trouverait place facile de demi-pensionnaire

dans famille saine, avec un petit enfant, à Davos, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue allemande. Prix de la pension Fr. 80. — Offres sous chiffres OF 3093 D, à Orell Füssli-Annonces, Davos.

ON CHERCHE pour jeune homme étudiant de l'Ecole de commerce de la ville,

BONNE PENSION

et vie de famille (si possible piano). Offres détaillées à Mme Hertner, Bümplizstrasse 177, Berne 18.

Dame seule, habitant le Toggenburg et parlant français, prendrait

un ou deux enfants

comme PENSIONNAIRES, qui auraient besoin de changement d'air. Bonnes écoles sur place. Prix de pension modérés. — Adresser offres écrites à D. F. 522 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Atelier de mécanique de précision à Genève, cherche encore AS1727G

mécaniciens-outilleurs

de haute précision spécialisés dans la fabrication des jauges. Ecrire en indiquant places occupées et prétentions de salaire, sous chiffre J 2757 X, Publicitas, Genève.

Cidre bernoise cherche

dépositaire

pour cidre fermenté et sans alcool. Places : Neuchâtel, Bienne et la Chaux-de-Fonds. — Offres sous chiffre P 1388 R à Publicitas, Berthoud.

Jeune homme présentant bien cherche place de

voyageur

ou REPRESENTANT pour affaires intéressantes. — S'adresser à Ramsayer Jean, fils, MALLERAY (J.-B.).

Jeune fille, qui fera sa confirmation à Pâques, cherche place de

volontaire

dans ménage soigné. Leçons de français désirées. — Adresser offres écrites à C. E. 529 au bureau de la Feuille d'avis.

Sommelière

connaisant bien le service cherche place dans bon café-restaurant. Entrée 17 mars ou pour date à convenir. — S'adresser au buffet de la Gare, Travers.

On cherche place à Neuchâtel ville pour

jeune fille

Agée de 16 ans, auprès d'enfants et pour aider au ménage. — Offres à famille H. Michel-Abegglen, Bönigen, près Interlaken.

Jeune fille de 18 ans, de la Suisse allemande, cherche place à Neuchâtel ou environs, si possible dans une famille avec enfants, comme

bonne à tout faire

Bonnes connaissances de la cuisine. Gages selon entente. ENTREE 15 AVRIL. — Adresser offres écrites à G. B. 482 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE terminant ses écoles secondaires au printemps, désire trouver place de débutante dans bureau ou commerce de la ville ou environs. Connait déjà la sténographie et la dactylographie. Références à disposition. — Adresser offres écrites sous chiffres Y. F. 605 au bureau de la Feuille d'avis.

APPRENTISSAGES

Jeune fille, âgée de 19 ans, cherche place

d'apprentie coiffeuse

dans bonne maison. Références à disposition. Offres à Ernest Doudin, Donatry (Vaud).

1re COIFFEUSE-MANUCURE

très expérimentée, cherche place stable. — Adresser offres écrites à C. M. 512 au bureau de la Feuille d'avis.

Volontaires

bonnes à tout faire, servantes, etc. seront trouvées rapidement par une velle rapignée dans le répertoire des places de l'indicateur des places de la Schweiz. Allgem. Zeits. u. Anzeiger. Tirage supérieur unique. Tirage des annonces mercredi et samedi. Observez bien l'adresse exacte : Schweizer Allgemeine Volks-Zeitung Zofingue. Tél. 816 11

Etude de notaires demande jeune employée. Offres Poste restante ville A. Z.

DEM. D'EMPLOIS

Sommelière

25 ans, cherche place. — S'adresser par écrit sous K. R. 514 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

THÉÂTRE DE NEUCHÂTEL

LUNDI 17 MARS, à 20 h.
Ludmilla Pitoëff
ET SA COMPAGNIE jouent
TU NE M'ÉCHAPPERAS JAMAIS
Trois actes et huit tableaux
de Margaret Kennedy et Pierre Sabatier
PRIX DES PLACES de Fr. 2.20 à Fr. 5.50.
Location « AU MÈNESTREL », tél. 5 14 28.

B&P

Vous vous apercevez que vos yeux baissent : faites vérifier vos lunettes chez
ANDRÉ PERRET
opticien-spécialiste, rue des Epancheurs 9, Neuchâtel. — Il vous fournira des verres de toute première qualité à des prix avantageux. Grand choix de lunettes modernes encore aux anciens prix. Thermomètres-Baromètres. — Exécution soignée des ordonnances

Cette Marque

GARANTIT L'ORIGINE SUISSE DE L'IMPRIMÉ

TOUS LES MARDIS
BOUDINS FRAIS
le demi-kilo Fr. 1.75
Boucherie BERGER-HACHEN
rue du Seyon 19

TOUS CEUX QUI ORGANISENT DES MANIFESTATIONS
ont intérêt à utiliser le moyen publicitaire le plus sûr et le plus économique :
l'annonce dans la Feuille d'avis de Neuchâtel

PARAPLUIES
Toutes les dernières nouveautés
TOM-POUCE PARAPLUIES PLIANTS PARAPLUIES
pour hommes
Très grand assortiment
E. Biedermann Neuchâtel

Vous n'allez pourtant pas à cause de cette attaque soudaine de rhumatisme, renoncer à votre voyage, si bien préparé. Prenez donc de
l'ASPIRINE
A142 précieux secours pour vous aussi.

Remontage de literies :
matelas à une place Fr. 9.50, sommier à une place Fr. 14. — (sans fourniture)
A vendre une poussette-landau Fr. 30. — et un lit Louis XV une place, refait à neuf, Fr. 145. — M. H. Dunkel, Coq-d'Inde 3.

Galetas et caves
sont débarrassés gratuitement et leur contenu est payé à sa juste valeur. — Adresser offres case Ecluse A. S.

Optique médicale
J. Clerc de Nicola, opticien rue de l'Hôpital 18, au 1er SES LUNETTES MODERNES
1er choix SON TRAVAIL PRÉCIS ET SES PRIX
Vente d'un stock de verres 1er choix à ex-cé depuis 1 fr. le verre.

échangez... échangez... échangez... échangez...
votre vieux mobilier... votre vieille salle à manger... votre vieille chambre à coucher... contre du moderne à votre goût... et cela surtout à peu de frais. Tous renseignements sans aucune obligation d'achat.
Meubles G. MEYER
Fbg de l'Hôpital 11, Neuchâtel
Téléphone 5 23 75

DENTIERS
tous systèmes
Dents suisses
Cabinet de prothèse dentaire
Charles Marquet
mécanicien-dentiste
11, rue des Beaux-Arts
Tél. 5 81 45

DEMANDES à ACHETER
Livres anciens et modernes
ou bibliothèques sont achetées par la Librairie Dubois, Neuchâtel. Tél. 5 28 40.
On se rend à domicile.

Bijoux or
achetés au plus haut cours du jour. — Acheteur patenté. E. Charlet, sous le théâtre

AVIS MEDICAUX
D^r Pierre BARRELET
Place Purry 7
de retour

Pensez au NAGOMALTOR
Gde. boîte 3.60
Constitue une réserve se conservant pendant des années.
Choconago Olten

FEUILLETON

de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Un cœur qui s'éveille

par **Henry de FORGE et Fernand DACRE**

De hauts murs de soutènement d'où pendent des plantes grasses, les accompagnent un moment. Et c'est le quai de l'arrivée, enfin.

Elle a penché à la portière son joli visage rose d'émotion ; son cœur bat si fort qu'on dirait qu'il va sauter hors de sa poitrine comprimée par une de ses mains tremblantes : l'autre se convulse à la poignée.

Sera-t-il là... Oh ! oui... le voilà, là-bas, à côté de son oncle ; il est grand, élancé, beau sous son léger feutre gris ; des gens ont l'air de chuchoter en se retournant.

Quoi d'étonnant ? Ils l'admirent, comme elle ; il est si bien !

Il la cherche des yeux... Il l'aperçoit... son regard impérieux s'adoucit tout à coup... son visage s'éclaircit... Et, au flot de bonheur qui l'inonde soudain, elle comprend confusément que quelque chose de grand vient de se faire en elle, et

que ce quelque chose, ce doit être la venue irrésistible du dieu tout puissant : l'Amour.

Au milieu d'un grand nombre de voyageurs encombrés de bagages, appelant les facteurs dans toutes les langues, elles descendirent de wagon. Les compliments s'échangèrent. Pierre et son oncle étaient radieux ; à peine un léger froncement de sourcils eût-il laissé deviner chez Mme Fauvel un peu de mélancolie devant la joie que Louise proclamait ingénument.

Elle sortit de la gare au bras de son grand ami.

Des voitures nombreuses, des omnibus attendaient dans la cour, avec des cochers aux livrées brillantes. Une victoria bien attelée avait été retenue par Pierre.

— Vous avez meilleure mine, dit-il à Louise en l'installant. Cela me fait plaisir.

Elle leva sur lui ses yeux ravis.

— Vrai ?... Je suis bien contente, alors puisque cela vous est agréable... Je crois, du reste, que ma santé va faire des progrès ici. Quel merveilleux ciel !... Quel soleil !...

Elle promena son regard autour d'elle.

— Et comme tout cela est beau !...

Il se fit son cicérone.

Là, à gauche, c'était la vieille ville,

le vrai Monaco, sur son rocher ; ici, la Condaminie ; ici, enfin, ce décor de rêve que traversait la voiture, c'était Monte-Carlo, le fastueux Casino de Garnier, les jardins féériques.

Ces jardins émeraillaient la jeune fille, les poivriers, les mimosas, les fougères géantes, les lauriers-roses et des essences infiniment rares y croissaient de toutes parts ; sur l'émeraude des pelouses, des corbeilles de fleurs offraient la richesse inouïe de leurs couleurs.

Des promeneurs se croisaient en foule, vêtus avec une élégance suprême.

Les nuances vives chatoyaient. La voiture contourna le Casino. Il élevait sur le ciel merveilleusement bleu son architecture de Mille et une Nuits, ses tours, ses moucharabis, ses campaniles.

... Alors, c'est le fameux Casino ? demanda Louise. C'est là que se déroulent tant de fortunes et que naissent tant de désespoirs ?... Quel contraste !... Tant d'or, tant de marbre, tant de somptuosité pour qu'il en résulte tant de misère !...

Elevés sur des colonnettes de bronze, des cadres portaient des affiches discrètes.

— Tiens, s'écria Louise, les affiches du théâtre... que joue-t-on ?... Ah ! « Viviane... ce que donne en ce moment le Gymnase, pas ? Et quels sont ces noms que je vois en

vedette ? Ceux des interprètes, sans doute.

Dans la voiture il y eut de la gêne. Louise plissa ses yeux pour mieux voir, et soudain lut tout haut : — Pierre Réans... Clotilde Villiers...

Personne ne répondit.

— Mais ce sont les acteurs mêmes qui jouent au Gymnase, reprit-elle.

Et, sans s'apercevoir du trouble profond qui venait de désorienter trois cœurs, elle ajouta gaiement : — Petite mère, quand j'irai mieux, tu me mèneras les voir jouer, dis, ce deux-là ?

La voiture avait pris le pas pour gravir les premières pentes de la montagne ; elle ne tarda pas à s'arrêter.

... C'était une petite villa relativement moderne, enfoncée au milieu des fleurs, dans les dernières maisons, sur la nouvelle route de La Turbie.

Au nom de Mme Fauvel, Réans l'avait louée à prix d'or.

Louise s'extasia devant le joli cottage qui allait devenir son domaine.

Comme cela ressemblait peu à la grande sombre maison de la rue Thorrel !... Le soleil d'hiver, déjà chaud sous ce ciel fortuné, entraînait à flots dans les pièces aimablement meublées.

Elle fit son « tour du propriétaire »,

Elle se déclarait enchantée et remerciait son ami Pierre qui avait su dénicher ce délicieux petit nid.

Ce qui la ravissait surtout, c'était le jardin s'étendant en avant, tout planté d'arbres rares, tout paré de fleurs épanouies. Grâce à la situation élevée de la villa, on y jouissait sur la ville, le casino, les jardins et la mer, d'une vue admirable.

Louise décida sur-le-champ qu'elle y ferait établir un hamac, entre deux mimosas, pour s'y étendre aux heures les plus douces de la journée.

C'est là que je vous recevrai, messieurs, dit-elle avec une gravité feinte de petite dame. Ce sera mon salon de Monte-Carlo, un salon tout à fait dans la note, n'est-il pas vrai ? Mais, vous-mêmes, au fait, où êtes-vous logés ?

C'était tout près, dans un colossal « Palace-Hôtel », tout récemment construit dans ce quartier neuf. On le pouvait voir de la villa ; même on en apercevait la porte monumentale.

— Cela me donnera le plaisir de surveiller vos entrées et vos sorties, fit-elle avec cette naïveté primesautière qui la rendait si charmante. Et aurai-je le plaisir de vous voir ici plus souvent qu'à Paris, monsieur Pierre, vos soirées sont-elles libres ?

Il dut avouer qu'il ne viendrait que certains soirs.

Ici, comme à Paris, l'obligation de travailler la nuit pour la révision des

travaux de la journée s'imposerait le plus souvent.

Elle se réjouit que la règle ne fût pas absolue, mais cependant elle faisait une petite moue ; décidément, on n'avait pas de chance, quand on était femme, avec ces savants impitoyables ; à la société d'une petite amie, ils préféraient celle de la science, qu'elle se représentât comme une vieille dame à lunettes et à bonnet à fleurs sous lequel passent des tire-bouchons gris.

On sourit de la comparaison, mais Mme Fauvel gronda doucement Louise.

— Voyez-vous, ces petites filles... Sous prétexte que ça a été malade, et par suite choyées par tout le monde, ça vous a toutes les exigences !

Mais sachez bien, une fois pour toutes, Mademoiselle la gâtée, que les hommes n'ont pas qu'à s'occuper de nous autres femmes, que leurs occupations les appellent, qui sont sérieuses.

Tel est le cas de M. Pierre, et c'est de l'indiscrétion que d'insister, petite vilaine !

— Je n'insisterai donc plus, dit-elle avec une feinte contrition. Mais j'espère bien que nous aurons le plaisir de le voir beaucoup dans la journée.

— Soyez-en sûre, promit Pierre. Beau coup plus qu'à Paris, Comment eût-il pu lui expliquer

Administration : 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgent les
 réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

IMMEUBLES

MAISON FAMILIALE de 7
 pièces, bien située, dans quar-
 tier de Bel-Air, avec tout confort
 et jardin, est à vendre pour le
 24 juin ou époque à convenir.
 Etude Petitpierre et Hotz.

Villas à vendre

On désire vendre trois vil-
 las, à Neuchâtel (huit à douze
 pièces), tout confort. Belle
 situation. Prix 40,000 fr. à
 65,000 fr. — L'Intermédiaire,
 Seyon 6. Tél. 5 14 76.

L'Intermédiaire NEUCHÂTEL

Divers immeubles à vendre
 Conditions avantageuses
 Placement recommandé
 Toutes affaires contentieuses.
 Règlement amiable
 de litiges et successions.
 Consultations

ADRESSEZ-VOUS A
L'INTERMÉDIAIRE
 SEYON 6 - Téléphone 5 14 76

A VENDRE

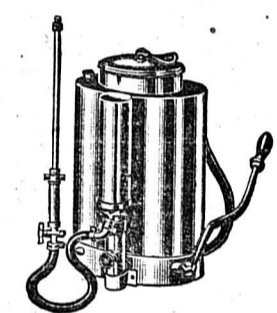
A vendre un
vélo d'homme
 usagé, remis en bon état, ain-
 si que

500 échalas

neufs, façonnés. — S'adresser
 à Robert Reinhardt, Cortail-
 lod.

C'est le moment où jamais
 d'acheter son mobilier...
 Mais où ???

chez
Meubles G. MEYER
 Fbg de l'Hôpital 11, Neuchâtel



Baillod s. A.

Fr. 395.- pour une SALLE
 A MANGER
 poêle, se composant de : un
 buffet de service quatre por-
 tes, une table à allonges et six
 chaises. Attention !... à ce prix
 il n'y en a plus que quelques-
 unes...

chez
Meubles G. MEYER
 Fbg de l'Hôpital 11, Neuchâtel

Vaches

prêtes au veau, à vendre, chez
 L. Perrenoud, Corcelles (Neu-
 châtel). Tél. 6 14 27.

Société Coopérative de Consommation

Germes de blé
 Fr. 1.- le paquet
 500 grammes

produit composé unique-
 ment de germes de blé de
 froment et contenant nota-
 mment la vitamine B en
 quantité notable et la vi-
 tamine D en quantité
 raisonnable.

Mode d'emploi sur chaque
 paquet.



MOUTARDE
Thomy
 toujours la même!

RADIOS

« Philips », cinq lampes,
 deux ondes, très sélectif, prix:
 Fr. 80.-.

« Pallard », cinq lampes,
 forme moderne, cadran lumi-
 neux avec noms, prix: Fr. 145.-.

« Punkton », huit lampes,
 ébénisterie noyer clair poli,
 superbe cadran avec noms,
 musicalité supérieure, prix:
 Fr. 145.-.

« Médiateur », trois ondes,
 très moderne, grand cadran li-
 néaire, musicalité splendide, ce
 poste a servi à quelques loca-
 tions et démonstrations, prix:
 Fr. 230.-.

Ces appareils sont entière-
 ment révisés, et sont livrés
 avec même garantie que poste
 neuf, à

RADIO-ALPA
 Seyon 9 a - Tél. 5 12 43
 CH. REMY



VERRE DE JENA

D'un prix très
 modique, puisque
 le même article
 se prête à la pré-
 paration de mets
 les plus divers.
 En vente dans tous
 les commerces d'ar-
 ticles de ménage.

A vendre

un beau réfrigérateur de com-
 ptoir, deux tables rondes, deux
 tables de nuit, deux glaces,
 une chaise-longue, un quin-
 quet, une grande malle.
 S'adresser à Léon Musy,
 Marin.

Encore quelques
 machines à coudre
 d'occasion.
 Fr. 25.-, 45.-, 125.-
 garanties. Demandez
 nos conditions de
 paiement.
Bernigi
 HENRI WETTSTEIN
 Grand'Rue 5 - Seyon 16
 Tél. 5 34 24

Sucre sans cartes...

non, mais la saccharine à 0,20,
 0,65 et 1,25 la boîte dans les
 magasins Meier.



REPRÉSENTANTS des excellentes cuisinières **SARINA** Gaz de Bois

exposent cet appareil parfait à leur
 magasin, rue du Bassin 4

Subvention communale Fr. 150.-

N'HÉSITEZ PAS UN INSTANT...

pour avoir un
 bon mobilier
 et à un prix bas... achetez-le
 aujourd'hui!

Meubles G. MEYER
 Fbg de l'Hôpital 11, Neuchâtel

A vendre d'occasion, en bon état, **bicyclette garçon**

cadre 40 cm. — Ecrire sous T.
 B. 532 au bureau de la Feuille
 d'avis.

Il n'y a pas d'erreur... mais
 c'est toujours chez

Meubles G. MEYER
 qu'on trouve les plus beaux
 meubles... et aux prix les plus
 bas. Retenez bien l'adresse :
 Fbg de l'Hôpital 11, Neuchâtel



Thiel maître teinturier 5 17 51	EPICERIE FINE Vins-Liqueurs Service à domicile 5 12 34 MAGASIN E. MORTIER LANGEL succ. NEUCHÂTEL	En cas de décès téléphonez au 5 18 95 Seul magasin de la place fabricant de cercueils MAISON GILBERT	La boucherie-charcuterie R. MARGOT Rue du Seyon 5 a NEUCHÂTEL 5 14 56 vous sert toujours bien, aux meilleurs prix du jour
DÉCOPPET FRÈRES Menuiserie - Charpente Parquetterie CONTRE LE FROID, POSE DE JOINTS MÉTALLIQUES 5 12 67 NEUCHÂTEL - Evole 49	Entreprise de vitrerie M. Schleppey Successeur de Crivelli Faubourg du Lac 8 NEUCHÂTEL 5 21 68 Tous genres de glaces Glaces pour automobiles Vente de verre au détail	Papeterie-Librairie des TERREAUX S. A. 5 12 79 MEUBLES EN ACIER ERGA Fournitures générales	FERBLANTERIE APPAREILLAGE F. Gross & fils Installations sanitaires COQ - D'INDE 24 5 20 56
5 13 49 Toujours en stock : HENNIEZ - ARKINA Jus de pommes extra Eau médicinale suisse « Mettinger » Punch sans alcool J. Vallé-Graz succ. de Fallet-Waefler	VOS Remaillages de bas à la machine Première maille 30 c., su- vante 15 c., chez Mme TONDU RUE DE L'HÔPITAL 9 2me étage	ELEXA S. A. RUELE DUBLÉ 1 5 33 92 vend et installe les CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES avec subvention communale	PHOTO E. SAUSER PHOTOGRAPHIE RUELE DE NEUCHÂTEL CINÉMA 5 16 87
Carl Donner BELLEVAUX 8 5 31 23 Tous travaux de serrurerie et réparations Volets à rouleaux, sangle, corde	Gypserie- Peinture Papiers peints F. Bornicchia FILS SAINT-MAURICE 12 5 19 79	GRAND CHOIX de BICYCLETTES et ACCESSOIRES Marcel Bornand TEMPLE-NEUF 6 5 16 17 Pour un faire part de deuil : Imprimerie Centrale S. A. 5 12 26	RADIOS Réparations toutes les marques RADIO-STAR répare vite RADIO-STAR répare bien 5 29 43 RADIO-STAR pierre-andré perret Seyon 28 - Neuchâtel
OBRECHT Rue du Seyon 5b Nettoyage et teinture de tous vêtements 5 22 40 Prix modérés			



Connaissez-vous

les **Kalemkjar**, jolies toiles de l'Iran en toutes
 dimensions, pour coussins, divans, dos de divans,
 portières, tables, commodes, etc. ?

Visitez sans engagement

TAPIS D'ORIENT

Encore de belles pièces de fabrication ancienne,
 couleurs naturelles.

Mme A. BURGI 1^{er} MARS 12

Zwieback Kohler



pour le bon café

GLYCÉLIA

GELÉE À LA GLYCÉRINE
 ET AU MIEL



pour les soins des mains
 1 fr. le tube
 LILIAN S. A., BERNE

que, sur une demande de Monte-
 Carlo, et avec l'assentiment de son
 propre directeur, il venait donner,
 avec Clotilde Villiers, au théâtre de
 Monte-Carlo, quelques représenta-
 tions de « Viviane », alternant avec
 des soirées d'opéra ?
 Il devait jouer aussi quelques-unes
 des œuvres plus récentes où il avait
 eu ses plus gros succès. Cela lui
 imposait le travail qu'il aimait et il
 s'en réjouissait par avance.
 La vie s'organisa avec une simp-
 licité charmante.
 Une bonne grosse Monégasque,
 fille du gardien de la villa, faisait
 tout le service de la maison, avec
 une activité et une adresse rares,
 bien qu'elle ne fût pas intelligente :
 c'était, avec la villa même, la
 trouvaille de Pierre, et Mme Fauvel
 l'en félicitait.
 Louise se levait un peu plus tôt
 qu'à Paris ; elle voulait, disait-elle,
 jouer davantage des heures du jour,
 encore brèves à cette saison, et de
 l'admirable spectacle dont ses yeux
 ne se lassaient pas.
 Elle partait avec sa mère par les
 jardins du Casino ; elle était main-
 tenant assez forte pour effectuer à
 pied le court trajet.
 Elle s'asseyait sur la terrasse qui
 surplombe la mer ; le soleil y chauf-
 fait doucement.
 S'ils n'étaient venus les prendre
 au départ, Pierre et M. Villemain
 les rejoignaient.

Suivant la coutume désormais
 établie, les « vieux », comme disait
 l'oncle, laissaient les jeunes s'isoler.
 Et ceux-ci causaient inlassable-
 ment ; le temps coulait si vite que
 ce leur était toujours une surprise
 nouvelle quand venait l'heure du
 déjeuner.
 Sous la chaleur d'intelligence éma-
 nant de son grand ami, l'esprit de
 la jeune fille s'épanouissait comme
 une fleur délicate aux rayons du
 soleil.
 Il ne l'entretenait pas des sujets
 habituels aux jeunes filles, il se pla-
 sait à lui ouvrir sur toutes choses
 des horizons nouveaux.
 Lui-même était un esprit curieux ;
 et bien qu'il se fût surtout consacré
 à l'art sous toutes ses formes, l'art
 dramatique ayant du reste accaparé
 ses préférences, il avait sur toutes
 les branches du savoir humain des
 notions plus complètes que n'en
 possèdent généralement les hommes
 même cultivés.
 Et il se plaisait à former cette
 jeune pensée qui le suivait avec une
 curiosité passionnée.
 Avec une sourde émotion, il sen-
 tait qu'il devenait pour elle comme
 un second créateur, qu'il lui faisait
 une âme nouvelle ; un instinct con-
 fus et puissant le poussait à la faire
 sienne par l'intelligence, afin qu'elle
 ne vit plus par d'autres yeux que par
 les siens.
 Et Louise, suspendue à ses lèvres,

lui posant des questions soudaines
 qui déclenchaient son ardeur à com-
 prendre, se sentait en effet peu à
 peu possédée par cette intelligence
 vaste et puissante qui pénétrait en
 elle et en quoi elle se laissait aller
 dans un délicieux abandon d'elle-
 même.
 On rentrait pour déjeuner. Parfois,
 on déjeunait ensemble à la villa ou
 à l'hôtel ; en dépit des révoltes qui,
 parfois, secouaient encore Mme Fau-
 vel, il avait pourtant bien fallu
 qu'elle consentit à ces réunions, in-
 évitables dans l'intimité qui régnait
 entre eux quatre.
 L'après-midi, on emmenait pro-
 mener Louise en voiture, le plus sou-
 vent, mais en exigeant qu'elle par-
 courût chaque jour à pied une dis-
 tance plus longue.
 Pierre lui fit visiter en détail le
 vieux Monaco, où subsistent d'an-
 tiques maisons.
 Il conta l'histoire des Grimaldi.
 Ils purent visiter le palais, de la
 cour d'honneur aux appartements, et
 voir les jardins où sont cultivées des
 fleurs merveilleuses.
 Et le jeune homme fit connaître
 à ses amis que l'on appelle à tort
 Tête de Chien la montagne où s'a-
 dosse la ville, les habitants l'appel-
 lent « Testa di Campo », en souvenir
 du camp de César qui s'y trouvait
 jadis.
 Ils montèrent, par le funiculaire,
 à la Turbie, d'où la vue est si belle.

Beaulieu, le bien nommé, Eze, bâtie
 sur un golfe charmant, eurent leur
 visite, et, de l'autre côté, Cabé-
 Roquebrune, Menton et le Cap-
 Martin, avec ses bois d'oliviers. Par-
 tout, des villas somptueuses, au sein
 des arbres rares et des fleurs, di-
 saient la grande vie, les fortunes
 immenses, les rêves réalisés des heu-
 reux du monde ; et il arrivait quel-
 quefois que le pauvre Bonival, de-
 vant ces somptuosités, étouffât un
 soupir en faisant un retour sur lui-
 même et sur l'avenir qui l'attendait
 lorsque le joli songe qu'il vivait en
 ce moment serait achevé.
 Tous adoraient cette route admi-
 rable de la Corniche, aux aspects si
 divers, et où ils croisaient parfois
 de vieux paysans aux feutres larges,
 poussant leur âne, ou des femmes
 portant encore, pour le plus grand
 plaisir des yeux étrangers, la jupe
 à carreau, le fichu et la capeline
 de paille.
 Les jours coulerent dans une dou-
 ceur engourdissante.
 Louise se laissait vivre délicieu-
 sement, sans se demander ce que
 serait le lendemain, si entourée d'affec-
 tions et de soins que la pensée
 ne lui venait pas que ce bonheur si
 doux pût cesser un jour.
 Le mieux s'accroissait ; ses joues
 s'arrondissaient, l'ovale charmant de
 son visage se remplissait et les cou-
 leurs revenaient ; mais aussi elle se
 nourrissait, et maintenant un très

léger embonpoint remplaçait plus
 d'une année de maladie.
 Parfois, encore, un peu de toux
 sèche la secouait-elle quand le vent
 s'élevait aux heures fraîches de la
 journée ; mais ce n'étaient que des
 crises passagères et on pouvait
 maintenant la considérer, sinon com-
 me entièrement guérie, du moins sur
 le chemin de la guérison.
 Elle le sentait elle-même, elle le
 disait calmement à sa mère, lorsque
 celle-ci traversait des moments de
 mélancolie qu'elle surprenait et
 qu'elle ne s'expliquait pas :
 — Il ne faut plus être triste, pe-
 tite mère ; je crois bien que, main-
 tenant, je suis sauvée.
 — Mais je l'espère bien ! répliquait
 Mme Fauvel, qui l'embrassait et se
 forçait à sourire.
 Elle ne lui disait pas que ce qui
 l'inquiétait, c'était justement que la
 guérison approchait, et, avec elle,
 l'heure redoutée où il faudrait pren-
 dre une nouvelle décision, non moins
 énergique que la première, dans l'in-
 térêt même de son enfant.
 Depuis le jour où elle aperçut, à
 la gare, les yeux de Pierre devenant
 si doux en la découvrant, depuis
 qu'elle avait senti, à le revoir après
 une séparation de quatre jours, un
 tel flot de bonheur jaillir des sour-
 ces les plus profondes de son être,
 une telle émotion l'envahir sous la
 quelle elle avait cru défaillir, Louise
 n'ignorait plus quel nom il fallait

donner à ce sentiment impérieux,
 dominateur, exclusif, qui tendait vers
 lui toutes ses puissances affectives :
 c'était bien l'Amour dont parlaient
 les chuchotements passionnés des
 petites amies d'adolescence, dont elle
 avait connu, avec toutes les autres,
 comme le premier émoi, alors enfantin,
 pour le séduisant professeur de
 littérature, dont les livres triés qu'elle
 avait lus, les poètes épurés qu'elle
 avait appris, les pièces choisies qu'on
 l'avait menée voir, lui avaient cepen-
 dant révélé le pouvoir éternel.
 C'était cette langue exquise qui
 semblait la baigner toute, âme et
 corps ; cet espoir imprécis mais
 puissant, qui attend toujours un
 bonheur nouveau.
 Lorsqu'il plongeait ses yeux dans
 les siens et qu'elle se sentait péné-
 trée alors comme d'une flamme qui
 allumait en elle un foyer de joie,
 c'était l'Amour encore, et cette lente
 emprise de tout elle-même au point
 de n'avoir plus une pensée, plus
 un goût qui ne lui eussent été
 inspirés par lui, c'était toujours le
 divin sentiment dont elle aspirait
 maintenant le souffle et la vie.
 Elle n'osait plus douter que Pierre
 ne l'aimât point.

(A suivre.)

Par 450,000 non environ contre 300,000 oui

La Suisse se prononce contre la revision du régime des alcools

L'initiative Reval a été rejetée dans seize Etats sur neuf; ces derniers sont formés surtout par les petits cantons

La Suisse romande a donné une forte majorité négative

Les résultats en Suisse

Table with 3 columns: Canton, Oui, Non. Lists results for Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwytz, Obwald, Nidwald, Glaris, Zoug, Fribourg, Soleure, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Appenzel (Ext.), Appenzel (Int.), Saint-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin, Val, Vaud, Valais, Neuchâtel, Genève.

Les résultats du canton de Neuchâtel

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de Neuchâtel (1-12) and District de Boudry (13-27).

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de Val-de-Travers (28-38) and District du Val-de-Ruz (39-54).

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de la Locle (55-62) and District de la Chaux-de-Fonds (63-66).

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de la Chaux-de-Fonds (63-66).

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de la Chaux-de-Fonds (63-66).

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de la Chaux-de-Fonds (63-66).

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de la Chaux-de-Fonds (63-66).

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de la Chaux-de-Fonds (63-66).

De notre correspondant de Berne: Dans les circonstances actuelles, le vote du peuple suisse est satisfaisant. Certes, on peut regretter que le 40 % des citoyens n'ait pas jugé utile de donner leur avis sur une question aussi importante et que parmi les 750,000 électeurs qui se sont rendus aux urnes, il s'en soit trouvé 300,000 encore pour réclamer le retour à un état de choses préjudiciable au plus haut point aux intérêts du pays.

Le vote des petits cantons de la Suisse centrale n'a guère surpris. En revanche, on ne s'attendait guère à une majorité acceptante aussi nette à Lucerne. Les résultats d'Argovie et de Soleure sont décevants. Ils prouvent qu'on n'avait pas tort de s'inquiéter des effets de la propagande sournoise que les partisans du projet faisaient parmi les paysans du plateau suisse.

D'ailleurs, la Suisse romande dans l'ensemble a fort bien voté. Genève et Neuchâtel donnent la plus forte proportion des voix négatives avec dix non pour un oui. Vaud apporte en faveur du régime actuel une majorité relativement plus forte qu'en 1930, tandis que Valais et surtout Fribourg — où les rejetants ne l'emportent que de 150 voix sur les acceptants — se montrent moins favorables qu'il y a onze ans au contrôle de la distillation.

Bref, le vote de dimanche, sans être aussi net qu'on l'aurait désiré, met fin heureusement à un débat qui n'aurait jamais dû être ouvert dans les circonstances actuelles. Le scrutin aura eu cependant l'avantage de montrer que le peuple suisse sait encore mettre l'intérêt général au-dessus des intérêts particuliers et que la Suisse romande, contrairement à la réputation que tentent de lui faire certains esprits superficiels ou malveillants, ne se dérobe pas à son devoir national quand il s'agit de défendre le véritable progrès social.

A LAUSANNE

Pour le second tour des élections

(c) A l'expiration du délai légal pour le dépôt des listes relatives au second tour de scrutin au Grand Conseil, deux listes ont été présentées. La première émane du parti socialiste suisse. Elle comporte neuf noms. La seconde, déposée par la fraction nicoliste, porte également neuf candidats. La lutte sera serrée.

Les comptes de la ville de Lausanne

Notre correspondant de Lausanne nous téléphone: Tels qu'ils viennent d'être arrêtés, les comptes de la ville de Lausanne présentent un déficit de 854,000 fr. Le déficit budgété s'élevait à 3 millions 300,000 fr.

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL 7 mars. Température: Moyenne: 5.5. Minimum: -0.6. Maximum: 11.2. Baromètre: Moyenne: 712.8. Eau tombée: 0.1. Vent dominant: Direction: sud-sud-est. Force: calme. Etat du ciel: Variable; brouillard jusqu'à 8 h., ensuite clair à nuageux l'après-midi.

Table with 3 columns: Date, Min, Max. Lists meteorological data for March 3, 4, 5, 6, 7, 8.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

Quel est l'avenir de la «Directe» Berne-Neuchâtel?

Notre journal fait campagne depuis trop longtemps en faveur de l'amélioration de nos voies de communication, condition principale du relèvement du canton, pour passer sous silence le problème que pose actuellement le chemin de fer de la Directe Berne-Neuchâtel.

Cette ligne, comme on le sait, n'est pas rattachée au réseau nationalisé des chemins de fer fédéraux. Elle forme une entreprise particulière à laquelle sont principalement intéressés les trois cantons dont elle emprunte le territoire, à savoir les Etats de Berne, de Fribourg et de Neuchâtel.

Ouverte à l'exploitation au début du siècle, après de laborieuses discussions, la «Directe» n'a pas eu une existence particulièrement brillante. Pourtant, reliant notre ville à Berne, prolongeant les lignes France-Val-de-Travers-Neuchâtel et la Chaux-de-Fonds-Neuchâtel, elle pouvait devenir une voie d'acheminement du trafic vers la ville fédérale et le centre de la Suisse.

Quant à l'opinion bernoise, nous ne croyons pas nous avancer trop en disant qu'elle se trouve exprimée dans un rapport publié récemment sous forme de brochure et dont l'auteur n'est autre que le directeur du chemin de fer Neuchâtel-Berne, M. Volmar, lequel est en même temps directeur du chemin de fer des Alpes bernoises (Berne-Lötschberg-Simplon).

M. Volmar soutient que, pour des

raisons qu'il expose longuement et sur lesquelles il y aura lieu de revenir, la «Directe» a perdu la partie comme ligne de transit, que, par conséquent, il est inutile de lui apporter de coûteuses transformations techniques comme on le demande à Neuchâtel et qu'il est préférable, au contraire, d'accepter son déclassement en ligne secondaire — d'où allègement de ses charges — et de l'exploiter économiquement comme un chemin de fer de caractère régional.

Nous nous bornerons à souligner aujourd'hui l'opposition de base qui existe entre les thèses neuchâteloise et bernoise au sujet de la «Directe». Au moment d'aborder des discussions qui peuvent être très importantes pour l'avenir de nos voies de communication, nous ne devons pas nous dissimuler que notre canton rencontrera de gros obstacles pour obtenir gain de cause dans ses revendications. Ceci ne doit pas être pour nous décourageant, au contraire! Quelque sévère que soit pour Neuchâtel l'argumentation de M. Volmar, notre position actuelle n'est pas entamée et nous avons en mains des atouts que nous ne manquerons pas sans doute de jeter dans le jeu.

LA VILLE

Société des pasteurs nationaux

La première séance de l'année de la section nationale de la société des pasteurs et ministres neuchâtelois a eu lieu mercredi 5 mars, à la Salle des pasteurs, sous la présidence de M. Henri Parel, de Serrières.

Après une prédication du président, l'assemblée a entendu un travail de M. Eugène Porret, pasteur à Rochefort: «Réflexions sur les Eglises de Belgique et de Suisse».

Séances théâtrales de l'Union commerciale

Quant vient l'hiver, les amis de l'Union commerciale attendent avec impatience les séances de cette sympathique société. Cette année, elles se sont fait espérer jusqu'en mars, mais c'était certainement pour qu'elles aient encore plus d'éclat que les précédentes.

La pièce de résistance avait pour titre: «Trois... Six... Neuf», la comédie si spirituelle et si amusante de Michel Duran. Il s'agit évidemment d'une pièce d'avant guerre et nous connaissons maintenant d'autres préoccupations. Mais précisément, il est bien agréable de se sortir, pendant quelques heures, de l'ambiance lourde et angossante des temps présents et de se replonger dans l'atmosphère un peu plus légère de l'époque 1930, qui nous paraît si lointaine.

AUX MONTAGNES

LE LOCLE

La célébration du centenaire de Mlle Pitiot

(c) Dimanche, Mlle Louise Pitiot a eu cent ans. Une brève cérémonie s'est déroulée l'après-midi à l'Hospice des vieillards où notre centenaire s'est rendue il y a quelques mois seulement. La cérémonie a été présidée par M. René Fallet, président de commune.

Le matin, «L'écho de l'Union» et le «Chœur mixte catholique» ont chanté devant l'hospice quelques chants. M. R. Fallet se plut à rappeler la cérémonie de l'an dernier. Il ajouta que notre centenaire est entourée de l'affection de tous. De plus, elle est l'enfant gâtée de la maison. Il salua la présence du préfet Romang, des représentants des autorités locales, du curé Chauffard, du comité de l'hospice et des représentants de la presse.

Le préfet Romang, au nom des autorités cantonales, M. René Bilod, au nom de la paroisse catholique, apportèrent leurs meilleurs vœux à la centenaire. Le curé Chauffard clôt la série des discours en tirant une conclusion pratique du bel enseignement qui se dégage de la vie toute de labeur, de droiture et de travail de Mlle Pitiot. Pendant la cérémonie, une foule émue se tenait devant l'hospice pour apporter elle aussi, son témoignage d'affection à notre vénérable aïeule. Mlle Pitiot, de la fenêtre du réfectoire, répondit à la foule d'un faible geste de la main.

M. Krebs et Mme Sandoz offrirent à leur nouvelle collègue fleurs et compliments. Notre centenaire s'est plu au milieu des fleurs qu'elle reçut, mais elle n'a pas très bien réalisé pourquoi on la félicitait. Elle eut pourtant quelques bons mois qui mirent l'assemblée en gaité. Elle dit aller «comme les vieux» et, à Mlle Guinand qui s'est occupée d'elle alors qu'elle était encore dans son appartement, elle demanda ce qu'elle était venue faire... «par ici».

Notre centenaire entre dans sa 101me année. Nous souhaitons pour elle que ce soit une année bénie.

VIGNOBLE

PESEUX

(c) La commission scolaire de Pesieux a tenu séance vendredi soir sous la présidence de M. Pierre Rieben, président. Elle a désigné les experts pour les examens de fin d'année fixés au 1er avril pour les écrits et au 3 avril pour les oraux. Les classes entreront en vacances le 7 avril et la rentrée aura lieu le lundi 21 avril. Quand aux examens d'allemand ils ont été fixés au 27 mars.

Unanime, elle décide de profiter des prix de fin de saison pour acheter quelques paires de skis qui resteront inventoriés dans le matériel scolaire et qui profiteront ainsi aux élèves de 6me et 7me années qui ne peuvent acquérir des skis. L'enseignement de ski sera effectif dès l'hiver prochain, la commission tenant à profiter de l'avantage qu'elle a d'avoir en la personne du maître de 7me, un porteur du brevet fédéral de professeur de ski.

Tous les membres sont favorables à l'organisation d'une séance cinématographique avec films militaires. Les frais en résultant seront payés par un modeste prélèvement sur le fonds des courses scolaires. Deux circulaires, une du département cantonal de l'instruction publique relative à l'organisation éventuelle d'un enseignement ménager post-scolaire pour les filles de 12 à 20 ans, et l'autre de la Société neuchâteloise d'utilité publique traitant de la création d'un service médico-pédagogique sont accueillies favorablement.

GORGIER - CHEZ LE BART

Un referendum repoussé

(c) La Société anonyme des jus de fruits a décidé de créer une nouvelle industrie des jus de fruits et de raisin. Pour son installation, son choix s'est porté sur les terrains de Combamare, où un bâtiment, constituant la première partie du programme de construction, est en voie d'achèvement.

Une demande de subvention fut présentée pour la mise en construction des prochains bâtiments qui devront être édifiés en 1941 et 1942. La première partie incluse, l'ensemble des constructions et aménagements représente une somme de 700,000 fr. environ. En janvier, sur la proposition du Conseil communal et par 9 voix contre 7, le Conseil général vota, pour les nouveaux bâtiments, l'octroi d'une subvention dans les normes légales: 11,700 fr., soit le huitième des subventions fédérale et cantonale. Comme on sait, les subsides fédéral et cantonal ne sont accordés qu'à la suite de l'accord de la commune.

Un referendum lancé au sujet de cet arrêté aboutit et le corps électoral était appelé, samedi et dimanche, à se prononcer pour ou contre la décision du Conseil général. Le comité référendaire, au cours de la campagne, a fait valoir que la S.A. jus de fruits ne doit pas être favorisée par les pouvoirs publics, en tant qu'entreprise tentaculaire tendant à dominer le marché des vins. Il estime que l'intérêt général du vignoble est infiniment mieux défendu par le petit encaveage contrôlé et surtout par les caves coopératives, et il concluait que les pouvoirs publics font une erreur en soutenant une entreprise dont la concurrence redoutable risque de faire disparaître ces organisations.

Ces arguments n'ont pas prévalu auprès du corps électoral qui, accouru nombreux au scrutin à cause des controverses soulevées, a accepté l'arrêté et accordé la subvention par 130 oui contre 87 non et 6 bulletins blancs. On compte environ 270 électeurs communaux inscrits.

RÉGION DES LACS

GLÉRESSE

Une violente collision entre un camion et un char

(c) Vendredi soir, une collision s'est produite entre un camion des Primeurs S.A., de Neuchâtel, et un char attelé, de Prêles. Ce dernier venait de la Neuveville et allait prendre un chemin transversal quand arriva le camion. Le cheval heurta le radiateur du véhicule neuchâtelois et le timon fracassa la vitre. L'occupant du siège droit fut sérieusement blessé à la tête et après avoir reçu les premiers soins à l'hôtel de la «Croix», il fut conduit à l'hôpital de Neuchâtel. Le chauffeur et le conducteur du char ne furent pas blessés, par contre, le cheval porte une profonde blessure à la tête et une autre au poitrail. Un vétérinaire, qui se trouvait à Gléresse, lui a donné des soins.

Dieu est amour. Madame Victor Béguin, à Cernier, et ses enfants: Mademoiselle Hélène Béguin, à Cernier, Madame et Monsieur Max Benoit, aux Ponts-de-Martel, Monsieur Eric Béguin, à Cernier, Monsieur Maurice Béguin, à Cernier; les enfants et petits-enfants de feu Monsieur et Madame William Jeanneret-Béguin; Madame Jeanne Magnin-Béguin, ses enfants et petite-fille; Monsieur et Madame Charles Béguin, leurs enfants et petits-enfants; Madame et Monsieur Ernest Beyeler-Béguin, ainsi que les familles parentes et alliées: Béguin, Gaberel, Wyss, Waldsburger, Borle, Bernaschina, Holford, ont la grande douleur de faire part du décès de leur cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent.

Monsieur Victor BÉGUIN

entrepreneur

que Dieu a repris à Lui ce 8 mars 1941, à 14 heures, dans sa 71me année, après une longue et pénible maladie, supportée avec courage et vaillance. Cernier, le 8 mars 1941. L'incinération aura lieu mardi 11 mars à la Chaux-de-Fonds. Culte pour la famille à 13 h. 30. Départ du domicile mortuaire à 14 h. Culte à l'église de Cernier. Domicile mortuaire: Cernier.

Les dames ne suivent pas

VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

Une grave chute

(c) Vendredi matin, alors qu'elle vaquait à ses occupations, Mme veuve E. Favre, 60 ans, glissa dans sa cuisine et se fractura la hanche droite. La victime fut conduite au moyen de la voiture des samaritains à l'hôpital samedi après-midi.

Monsieur Willy Kehrer; Madame veuve Cécile Wettach; Madame et Monsieur Pierre Pizera et leurs enfants; Monsieur Georges Wettach et sa fille; Monsieur et Madame René Wettach-Kressibuch et leurs enfants, à Cortaillod; Monsieur et Madame Roland Wettach-Barcella et leurs filles; Madame veuve Bertha Kehrer, à la Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Edmond Kehrer-Weiss et leurs enfants, à la Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Albert Amédroz-Kehrer et leurs filles, à la Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Rose KEHRER

née WETTACH

leur très chère épouse, fille, sœur, belle-fille, belle-sœur, tante et parente, enlevée à leur tendre affection à l'âge de 42 ans, après une longue maladie supportée avec résignation. Boudry, le 9 mars 1941. C'est vers toi, Eternel, ô Seigneur, que se tournent mes regards. Je cherche un refuge auprès de toi. Ps. CXXII. Repose en paix. L'ensevelissement aura lieu à Boudry mercredi 12 mars, à 13 heures. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame veuve Marie Wüst, à Boudry;

Monsieur et Madame Henri Wüst-Strauss, à Boudry; Madame et Monsieur Paul Silva-Wüst, à Préfargier, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de leur profond chagrin du décès de Monsieur Emile Wüst leur cher fils, frère, beau-frère et cousin, enlevé subitement à leur affection, dans sa 34me année. Boudry, le 8 mars 1941. Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure quand le Seigneur viendra. L'enterrement aura lieu à Boudry mardi 11 mars, à 13 heures. La famille ne portera pas le deuil. Le soir étant venu, Jésus dit: «Passons sur l'autre rive.» Les amis et connaissances de Sœur Babette WERNER sont informés de son décès survenu le 8 mars, après de grandes souffrances vaillamment supportées. L'incinération aura lieu mardi 11 mars 1941, à 13 heures. Culte au crématoire. Domicile mortuaire: Hôpital de la Providence. Selon le désir de la défunte, prière de ne pas envoyer de fleurs, mais d'en faire parvenir le montant au Fonds de secours des garde-malades (section de Neuchâtel). Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur Victor BÉGUIN

L'incinération aura lieu mardi 11 mars 1941, à 13 heures.

Le comité du Syndicat chevalin neuchâtelois a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur bien cher regretté membre du comité Monsieur Victor BÉGUIN. L'incinération aura lieu mardi 11 mars 1941, à 13 heures. Culte à l'église de Cernier. Le comité.